

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Bouffée de fraîcheur avec Anne Villeneuve

Danièle Courchesne

Volume 34, Number 2, Fall 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64743ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

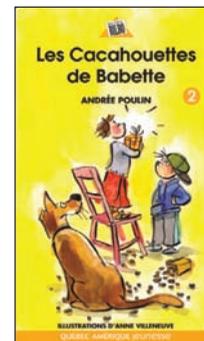
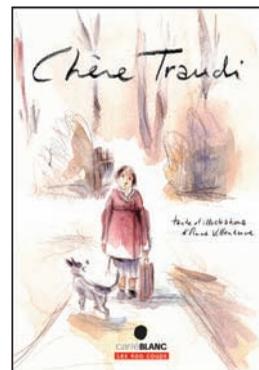
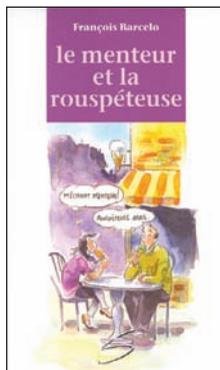
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Courchesne, D. (2011). Bouffée de fraîcheur avec Anne Villeneuve. *Lurelu*, 34(2), 81–82.



Bouffée de fraîcheur avec Anne Villeneuve

Danièle Courchesne

Légèreté, spontanéité, vivacité : on retrouve tout cela dans les illustrations d'Anne Villeneuve. Le pinceau alerte, le coup de crayon vif, elle nous concocte des images où habituellement la joie de vivre déborde de partout. La plupart du temps, elle s'acquitte avec des auteurs et met son art au service de leurs textes mais, parfois, elle nous mitonne une histoire bien à elle, texte et illustrations. Je vous invite donc à venir prendre une dose d'énergie en visitant son univers pictural. Aux 400 coups, il y a *Chère Traudi*, d'Anne Villeneuve, 2008; *L'écharpe rouge*, d'Anne Villeneuve, 1999; *Une gardienne pour Étienne!*, de Robert Soulières, 1998; *La grattouillette*, d'Anne Villeneuve, 1995. Aux Éditions Dominique et compagnie, nous avons *Félicio et le clown amoureux*, coll. «À pas de loup», 2002. Chez Soulières éditeur, deux titres de la même série écrits par François Barcelo : *Le menteur et la rouspéteuse*, 2010, et *Le nul et la chipie*, 2004. Finalement un dernier titre, chez Québec Amérique : *Les Cacahouettes de Babette*, d'Andrée Poulin, 2007. Ces huit ouvrages ne représentent qu'une infime partie de l'œuvre de cette illustratrice, je vous conseille d'aller découvrir les nombreux autres titres qu'elle a illustrés.

Légèreté et spontanéité

Dans une entrevue avec Isabelle Crépeau, collaboratrice à *Lurelu*, Anne Villeneuve confiait qu'elle ne faisait jamais d'esquisses au préalable, qu'elle se lançait toujours dans la version définitive, quitte à la recommencer plusieurs fois. Cette spontanéité étudiée transparait dans ses illustrations. Il s'y dégage une impression de légèreté et de perpétuel mouvement. La vie des personnages qu'elle met en scène ne semble jamais s'arrêter. Tout bouge, tout vibre, tout vit. La prédominance des lignes courbes, les couleurs indisciplinées

qui ne respectent pas les contours tracés par le crayon noir, le foisonnement des objets étalés dans un heureux fouillis, les changements d'angle d'une page à l'autre, tout contribue à nous transmettre cette folle envie de vivre et de rire.

Vivacité et expressivité

Anne Villeneuve peint ou dessine l'essentiel du texte, mais chaque événement s'insère dans un milieu de vie où les autres personnages vaquent à leurs occupations, où un joyeux désordre règne en roi et maître. C'est une représentation du monde réel : les autres vivent donc en même temps que le héros leur propre vie. Par exemple, dans *La grattouillette*, chaque illustration fourmille de détails sur tout un chacun. Le lecteur imagine facilement la personnalité des élèves présents et la dynamique de cette classe. À un moment donné, les illustrations délaissent même l'histoire pour nous montrer plutôt le quartier où se trouve l'école. Tout en se faisant raconter une anecdote sur une fillette éprouvant des problèmes de «fourmis dans le nez», on découvre la vie trépidante d'un groupe d'écoliers. On observe le même phénomène dans *Une gardienne pour Étienne!*, où la vie de la famille d'Étienne envahit chaque page à travers les illustrations.

Avec quelques coups de crayon et des contours parfois flous, Anne Villeneuve insuffle une expressivité exubérante à ses personnages. Comme les enfants, elle amplifie leurs émotions, leur interprétation des événements. Babette (*Les Cacahouettes...*) en perd même parfois sa bouche, la retrouve immense, ou lorsqu'elle pleure, une larme couvre presque la moitié de son visage. Quant à Félicio, lorsqu'il court vers sa dulcinée, son enjambée traverse une double page!

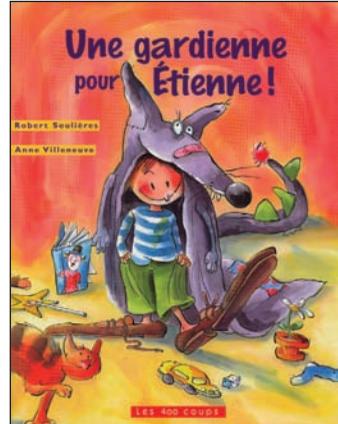
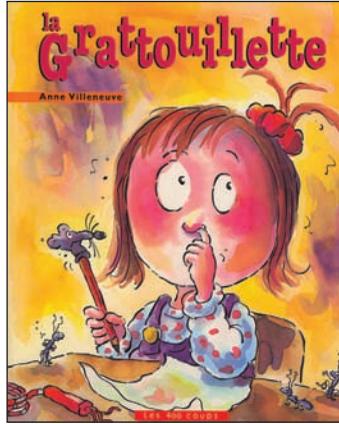
Retenue et discrétion

Anne Villeneuve s'accorde harmonieusement avec les histoires qu'elle illustre. Pour *Traudi*, ses illustrations se transforment et renforcent le ton intimiste du récit qu'elle dessert. Les couleurs vives et éclatantes s'atténuent et deviennent plus discrètes, le crayon noir adopte un tracé plus doux. Avec la typographie manuscrite, le lecteur a nettement l'impression de feuilleter un journal intime où illustrations et texte se côtoient librement. Les traits physiques de ses personnages ne sont plus amplifiés comme dans ses autres ouvrages. Cette caractéristique se retrouve d'ailleurs dans *Le menteur et la rouspéteuse*. Si l'on compare ce roman avec *Le nul et la chipie* qui fait partie de la même série, on constate une transformation du dessin.

Peut-être parce que le narrateur de *Traudi* raconte ses souvenirs, les envahisseurs n'ont jamais l'air méchant. On l'entend nous dire qu'il éprouvait une certaine peur, mais, en tant que lecteur, on n'arrive pas à détester ces Allemands qui finalement seront peu à peu empreints d'humanité.

Amorce

Pour faire découvrir Anne Villeneuve, l'album représente la meilleure option. Avec *Une gardienne pour Étienne!*, les enfants en redemanderont. Chacun y retrouvera la personnalité de sa gardienne, c'est presque garanti... Au fil de la lecture, faites remarquer tous les détails décrivant les protagonistes. Ensuite, discutez avec les enfants du rôle des illustrations dans cette histoire, de ce qu'elles apportent au texte, comment elles l'enrichissent, de ce qu'elles nous apprennent sur chacun des personnages, gardiennes comprises, de ce qu'elles nous disent sur la vie familiale du petit Étienne.



Écriture

Un album sans texte comme *L'écharpe rouge* nous invite à inventer l'histoire qui l'accompagnerait. On choisit d'abord son narrateur (externe, ou au «je» par le conducteur de taxi). Puis on se lance dans l'écriture : soit on choisit de compléter la bande dessinée en y ajoutant des phylactères et des vignettes, soit on écrit un texte continu où les illustrations jouent un rôle de soutien. Vous pourriez aussi décider d'en imaginer la suite. Qu'arrivera-t-il à ce petit personnage vert lors de sa quête pour remettre la casquette au chauffeur de taxi?

Aidez Félicio et son papa en écrivant la recette d'une potion qui résoudrait les différents problèmes qui pourraient survenir dans le cirque. Ou décrivez la gardienne idéale en un court paragraphe et illustrez-la à la manière d'Anne Villeneuve. Organisez ensuite une exposition ou affichez les croquis sur le site Web de la classe.

Lecture

Les illustrations viennent enrichir les textes qui les accompagnent. Il serait intéressant de sensibiliser les jeunes au rôle qu'elles jouent dans la lecture de l'album. Invitez donc les enfants à lire le texte sans les illustrations puis avec les illustrations. Discutez par la suite de la différence entre les deux lectures. (Vous pouvez cacher les illustrations avec des papiers et de la colle «post-it», elle n'abimera pas votre album.)

Faites le chemin inverse : imaginez l'histoire à partir des seules illustrations et comparez le fruit de votre imagination avec le texte. Les résultats sont très rigolos avec *La grattouillette*.

Survolez les illustrations intérieures d'un roman et anticipez le contenu. Vous pourriez aussi organiser une discussion autour du choix des passages qu'Anne Villeneuve a décidé d'illustrer. «Est-ce que vous auriez

choisi les mêmes? Est-ce qu'ils enrichissent le texte autant, plus ou moins que dans les albums?» Vous pourriez aussi comparer les styles d'illustration dans *Le nul et la chipie* et *Le menteur et la rouspéteuse*. «Est-ce qu'elles sont aussi efficaces, quelle est leur préférence?»

Faites remarquer les différences entre le style d'illustrations utilisé dans *La grattouillette*, *L'écharpe rouge* et *Chère Traudi*. Est-ce que notre lecture serait la même si l'illustratrice avait gardé son style habituel dans *Traudi*? Ou si elle avait choisi d'illustrer *L'écharpe rouge* avec la même palette de couleurs que *Traudi*?

Et si on envoyait une bibliographie à Anne Villeneuve en cadeau? En lisant ce qu'elle illustre, déterminez quels sont ses goûts en lecture et partez à la recherche de titres susceptibles de lui plaire.

Expression orale

Les personnages dessinés par Anne Villeneuve se reconnaissent aisément. Ils ont tous un petit air de famille. Pourquoi ne pas organiser une grande fête de famille où ils pourraient enfin se rencontrer? Qui sait, la rouspéteuse pourrait devenir copine avec la grande sœur de Babette? Les parents d'Étienne augmenteraient peut-être leur bassin de gardiens ou de gardiennes?

Vous pourriez aussi jouer aux personnages voyageurs. Imaginons par exemple que Félicio est le clown invité dans le cirque de *L'écharpe rouge* et qu'il rencontre le chauffeur de taxi. Amusez-vous à changer les personnages d'histoires, à leur créer des liens nouveaux. Vous pouvez animer cette activité sous forme de ligue d'improvisation si vous le désirez. Succès assuré!!

Art

Après avoir observé les illustrations d'Anne Villeneuve, invitez les enfants à s'inspirer de ce qu'elle fait pour dresser un portrait de leur famille comme dans *Une gardienne pour Étienne!*, de leur classe (*La grattouillette*), d'un moment plus sérieux (*Traudi*) ou même un autoportrait. Et pourquoi ne pas en profiter pour initier les jeunes à l'aquarelle?

Univers social

Chère Traudi nous renvoie à une triste période de notre histoire : la Deuxième Guerre mondiale. Renseignez-vous sur cette époque et validez ensuite certaines informations à savoir historique contenues dans l'album (autant dans le texte que dans les illustrations). Bien sûr, l'occasion serait idéale pour organiser une discussion autour de cet album. À vous de saisir la balle au bond.

Comme vous l'aurez sans doute remarqué, je n'ai pratiquement pas abordé le texte écrit des albums ou romans de ce corpus. En les lisant, vous découvrirez sans doute plusieurs avenues intéressantes à explorer avec vos élèves.

Bonne lecture!

